

Une femme ministre en France ??

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 477

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

<p>DIRECTION ET RÉDACTION M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer</p> <p>ADMINISTRATION M^{lle} Marie NICOL, 14, rue Micheli-du-Crest Compte de Chèques postaux I. 943 Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p>Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses</p>	<p>ABONNEMENTS SUISSE Fr. 5.— ÉTRANGER » 8.— Le numéro » 0.25</p> <p>ANNONCES La ligne ou son espace : 40 centimes Réductions p. annonces répétées</p> <p><small>Les abonnements partent du 1^{er} janvier. À partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.</small></p>
---	---	--

La différence des sexes est naturelle, non juridique. Nous estimons que la femme appartient à l'humanité, nous revendiquons pour elle tous les droits de l'humanité.

Ch. SECRÉTAN.

Rencontre neuchâteloise

Toutes les personnes qui, à Neuchâtel même, ou aux environs, lisent le Mouvement ou s'y intéressent, sont cordialement invitées à une rencontre avec la rédactrice en chef, **jeudi 28 mai, à 15 h., au Restaurant neuchâtelois sans alcool.** Le but de cette rencontre est d'établir un contact personnel entre les lectrices et la Rédaction, de donner l'occasion à celle-ci de savoir les vœux et les observations de ses lectrices, et de discuter en commun les meilleures méthodes de propagande pour faire connaître notre journal. Nous comptons sur une nombreuse participation et donnons rendez-vous pour cette après-midi-là à toutes les amies du Mouvement dans la région neuchâteloise.

Voyages féministes

Au pays des tulipes

Toutes les fois, jusqu'à présent, que les hasards de la vie féministe ou touristique avaient amené la rédactrice du Mouvement en Hollande, c'était, ou bien sous un ciel bas d'hiver, rayé de flocons de neige ou assombri de brouillards, ou bien par une fin d'août brûlante, dont la réverbération sur les dunes de sable blanc devant une mer plate fatiguait les yeux... Ce fut donc une bonne chance spéciale que le Comité national hollandais de l'Alliance Internationale eût choisi le début de mai pour inviter le Comité Central International (communément appelé *Board*) à siéger à Amsterdam, — choix délibérément fait, assurément, car qui ignore que c'est en cette saison qu'il faut voir, après les jacinthes et les narcisses, les champs de tulipes en fleur aux alentours de Haarlem?

Dès le petit matin, de la fenêtre du wagon, et à peine le train a-t-il franchi, sur un viaduc long de plus d'un kilomètre, le bras de mer qui marque véritablement l'entrée des Pays-Bas, on les cherche. Dans les prairies vertes, coupées de canaux à l'eau lente, où se profilent (hélas ! de moins en moins nombreuses, maintenant) les silhouettes des moulins à vent, et parmi le bétail noir et blanc paissant paresseusement, on guette la tache de couleur attendue. Il faut pour cela pousser jusqu'à La Haye. Entre cette ville, alors, et Haarlem, c'est une beauté. Rouges, pourpres, carminés, violacés, jaunes d'or ou de citron, mauves pâle ou blancs de neige, de vastes rectangles coupent au loin de leur coloration le paysage discret et gris. Elles sont tellement pressées les unes contre les autres, ces tulipes dans ces champs, comme des tiges de blé ou d'avoine chez nous, que la forme de chaque fleur se perd dans l'ensemble, et que, seule, éclate ou rayonne leur couleur commune. Elles n'ont, d'ailleurs, nous dit-on, guère d'importance: ce qui vaut bien davantage qu'elles, ce sont leurs bulbes, et pour que ceux-ci croissent et se développent, on cueille la tulipe en brassées, que l'on empile au hasard sur une barque au coin du canal.

Mais ce ne sont pas seulement les aspects de la campagne hollandaise que charme le mois de mai. Ce sont les villes aussi, et tout particulièrement Amsterdam. Car, au bord de tous les canaux, le long de tous ces *Graachts* qui sillonnent la ville — et sur lesquels vous pouvez tourner indéfiniment en rond, comme dans un pays de conte de fées, si vous avez le malheur de vous y perdre, tant un *Graacht* ressemble à un autre — les vieux ormeaux, dont les branches s'étendent sur l'eau verte, ont tous arboré leur toilette printanière de feuilles claires et frémissantes. Les lourdes barques noires, qui, grâce toujours à ces mêmes *Graachts*, pénètrent jusqu'au cœur de la ville, sont toutes fleuries de bottes de tulipes, de narcisses, de pivoines, d'anémones jaunes deux fois grandes comme les trolles de nos montagnes. Et tout cela forme un cadre coloré, verdoyant et parfumé, aux édifices de briques rouges, dont les silhouettes surgissent au coin siècle, qui alignent sur les étroits quais pavés

Association suisse pour le Suffrage féminin
SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 MAI 1936
A MONTREUX
XXV^{me} Assemblée Générale

Message de bienvenue de la Section de Montreux

La solidarité des races, la solidarité des peuples, la solidarité des classes, demandent avant tout, la solidarité de l'homme et de la femme.

Le respect du droit, entre les races, entre les peuples, entre les classes, ne peut s'établir que sur le respect du droit entre l'homme et la femme.

Une lutte efficace contre les fléaux du genre humain exige une collaboration serrée des hommes et des femmes.

C'est pour cette solidarité, c'est pour cette collaboration, que travaille notre Association. Notre cause est juste. Notre cause est belle. Soyons-lui fidèles! Armons-nous pour elle d'un nouveau courage, d'un nouvel espoir.

Chers suffragistes:
Le Groupe de Montreux qui a le privilège de vous recevoir aujourd'hui et demain vous accueille avec un extrême plaisir et souhaite la plus cordiale bienvenue au Comité central, aux délégués et à tous leurs amis.

RAPPEL DU PROGRAMME

SAMEDI 23 MAI, à 15 h. (Hôtel Helvétie):
Rapports administratifs. — Rapport de la Commission de crise (défense du droit au travail de la femme). — Presse féministe. — Cours de vacances. — Concours suffragiste pour la jeunesse.

17 h.: **Estimation de la valeur économique éventuelle du travail de la femme dans son ménage:** Dr. MURET (Lausanne). — Discussion.

20 h.: **SOIRÉE FAMILIÈRE.**

DIMANCHE 24 MAI, 10 h. 15 (Hôtel Suisse):
Les Conseillères municipales privées en France: M^{me} VALLÉ-GENAIRON (Mâcon, France).
Le Droit prime la Force: M. le professeur E. BOVET (Lausanne).

12 h. 15: Départ pour les Avants en train spécial. — Repas officiel au Grand Hôtel.

Toutes les séances sont publiques

d'une rue, et à ces délicieuses maisons du XVIII^e des *Graachts* leurs hautes façades blanches, vertes ou rougeâtres, leurs fenêtres à meneaux et leurs petits escaliers à double peron, le tout identique à ce que vous pouvez voir au Musée Royal dans les tableaux de Peter Hooght.

* * *

Ces visions-là, même entrevues en hâte en courant d'une séance à un meeting, des papiers pleins les bras, des préoccupations plein la tête, vaudraient à elles seules le voyage. Mais il y a aussi les rencontres avec nos hôtes, les féministes hollandaises.

(La suite en 2^e page.) E. Gd.

Une femme ministre en France??.

Au cours des pourparlers qui se poursuivent actuellement en France pour la constitution d'un nouveau ministère, le bruit a couru, et le grand quotidien *l'Oeuvre* s'en est fait l'écho, qu'un portefeuille de ministre, celui de la Santé publique, serait réservé à une femme, et le nom de M^{me} Picard-Moch a même été prononcé...

Il est vrai de dire qu'en juin 1930 déjà, M. Léon Blum, le futur « Premier » français, s'était engagé personnellement, lors d'une réunion suffragiste, à prendre une femme comme ministre le jour où son parti serait au pouvoir. On pense bien que, sitôt le résultat définitivement établi des élections, la Présidente de l'Union française pour le Suffrage, M^{me} Brunshvieg, n'a pas attendu une heure pour lui écrire et lui rappeler cette promesse!

Tout de même, une femme membre du gouvernement français, et cela alors qu'aucune citoyenne française ne possède encore le droit de vote... quel bouleversement des traditions et des préjugés! et quelle répercussion pour notre cause!

IN MEMORIAM

Marianne Hainisch
(1839-1936)

Comme l'écrivit notre confrère, le *Schw. Frauenblatt*, le nom de Marianne Hainisch est si étroitement lié à celui du féminisme autrichien, à l'évolution de son histoire et de son développement, que l'on réalise avec tristesse la perte immense creusée pour ce mouvement, frère du nôtre, par le récent départ, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, de celle qui était l'âme, la fierté et l'inspiratrice de toute l'œuvre accomplie par les femmes autrichiennes. Il y a quelques mois encore, être introduite auprès de Marianne Hainisch, fragile et courbée dans son fauteuil, mais d'esprit étonnamment vif et lucide, pouvoir lui offrir quelques fleurs, répondre à ses questions, presser sa main ridée, était un privilège dont chacune était heureuse et émue, parce que, de cette visite, l'on emportait le souvenir réconfortant d'une personnalité dont la principale force fut la bonté. La bonté large, la bonté intelligente, la bonté au service d'une cause — de la cause des femmes.

Ni l'enfance, ni la jeunesse de Marianne Hainisch ne semblaient cependant l'avoir préparée au rôle de tout premier plan qu'elle devait tenir

AVIS IMPORTANT

Dès maintenant et jusqu'à nouvel avis, l'adresse de la Rédaction du **MOUVEMENT FÉMINISTE**, comme l'adresse privée de la Rédactrice en chef, est de nouveau

Crêts de Pregny, Genève

Nous prions instamment nos collaboratrices, collaborateurs et correspondants de bien vouloir en prendre note, tout envoi fait à une autre adresse, souffrant de ce fait d'un retard en tout cas d'un courrier.



Cliché Mouvement Féministe
M^{me} GIRARDET-VIELLE
Fondatrice et première présidente de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin.



Cliché Mouvement Féministe
M^{lle} Lucey DUTOIT
Fondatrice et présidente durant de longues années de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin.



Cliché Mouvement Féministe
M^{lle} Antoinette QUINCHE, avocate
Présidente actuelle de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin.